



ALLEZ THOMAS, RACONTE...

C'est rare une médaille d'argent qui engendre la tristesse, c'est pourtant ce qui est arrivé à l'équipe de France dans la Bermuda Bowl. Ses membres n'ont pas fini de chercher, de trouver, de perdre, de retrouver les deux points qui les ont relégués derrière les Américains. Thomas Bessis, qui a repris le fil de l'histoire entamée dans le dernier numéro de *l'As de Trèfle*, est notre grand témoin. Son mea culpa est poignant et son récit douloureux. Sa déception est à la mesure du grand espoir que les Français avaient fait naître.

En travaux

L'équipe de France féminine, qui a tellement apporté par le passé au bridge national, est restée en rade. Le temps est sans doute venu de reconstruire.

Panne de carburant

L'équipe senior qui avait suscité de gros espoirs en terminant deuxième de la poule qualificative a trébuché, dès les quarts de finale, face à l'Inde qu'elle avait pulvérisée l'année précédente. Dommage.

Revivez les Mondiaux : les meilleures donnes, reportages photos, vidéos...

www.ffbridge.fr



Patrick Grenthe,
Président de la Fédération Française de Bridge

Lyon, là où le bridge brille !

Les projecteurs sont éteints mais la fête n'est pas finie. Les championnats du monde de Lyon resteront à la fois un magnifique souvenir, une source de joie et de fierté. Nous pouvons être fiers, d'abord, d'avoir offert au monde du bridge une organisation qui a été jugée par de nombreux joueurs étrangers, de Chip Martel à Sabine Auken, comme « la meilleure qu'ils ont eu l'occasion de connaître en dizaines d'années de compétition ». Nous avons de beaux atouts dans notre manche. La Cité internationale s'est révélée un lieu idéal pour jouer au bridge. De vastes aires de jeu, une maîtrise sans faille des nouvelles technologies et la grande compétence des équipes de la Fédération mondiale et de la Fédération française ont offert à tous les participants un confort et un ensemble de services inédits pour une compétition de cette ampleur. Parmi les nombreux artisans de ce succès, je voudrais remercier les deux cents bénévoles lyonnais qui ont accompli un travail formidable. Et distinguer aussi Franck Riehm et ses équipes qui ont réussi à nourrir tous les compétiteurs en abondance et à un rythme idéal. La remise, par Giannarigo Rona, président de la WBF, de la médaille d'or de la fédération mondiale à la FFB a été la marque de la satisfaction générale et m'a particulièrement touché. Nous, les Français, pouvant aussi nous prévaloir d'un bilan sportif brillant. J'ai grand plaisir ici à féliciter notre équipe des moins de 21 ans qui ont conquis de haute lutte le titre face à une forte opposition chinoise, et nos deux championnes du monde par paires girls, Mathilde Thuillez et Sarah Combescure. Avec une mention spéciale pour cette dernière, qui a obtenu aussi le très convoité Joan Gerard Award, récompensant le fairplay et l'amitié, valeurs qui sont au cœur de notre engagement. Il a manqué 2 tout petits points à notre équipe open pour que notre bonheur soit total. Mais sa prestation et son exceptionnelle cohésion ont confirmé que le bridge français était de retour au plus haut niveau, et pour longtemps. Bravo et merci à nos six champions et à leur capitaine. Il est des médailles d'argent au goût de médaille d'or... Un dernier mot. Ne nous y trompons pas, la réussite de ces championnats du monde n'est pas une fin en soi mais une promesse d'avenir. Pour la première fois depuis longtemps, l'impact médiatique de l'événement a dépassé notre petit cercle. La presse écrite, les radios et les télévisions ont largement relayé les championnats, des reportages ont été diffusés au 20h de *TF1*, sur *Tout le Sport de France 3* et même dans *Quotidien de TMC-TF1*. Coïncidence ? Nous avons reçu la visite sur le site, le même jour, du représentant du cabinet de la ministre des Sports, Bruno Gares, et des représentants de l'International Olympic Committee. Un sport, le bridge ? s'interrogeait, dubitatif, Teddy Riner sur le plateau de Yann Barthès. Il est permis d'y croire, de plus en plus...

